

Palmarès du 3^e Concours de nouvelles « En forêt méditerranéenne... »

Forêt Méditerranéenne a organisé la 3^e édition de son concours de nouvelles à l'initiative de David Tresmontant et en partenariat avec la Revue de la Nouvelle Rue Saint Ambroise¹. L'ensemble des nouvelles que nous recevons depuis maintenant la première édition de 2019 viennent enrichir les forêts méditerranéennes de regards inédits.

Le jury² s'est réuni lundi 14 février 2022 et a décerné quatre prix :

- Prix spécial du jury pour « Lentes échappées » de la Classe de Justine Christen au Collège Gérard Philipe de Cogolin,*
- Premier prix pour « Nos retrouvailles » de Dorothee Coll,*
- Deuxièmes prix ex aequo pour « Une nuit dans la Gardiole » d'Anne de Sète et pour « La folle fuite » de Samuelle Lozat.*

1 - Le premier prix sera publié dans la revue de nouvelles Rue Saint Ambroise <https://www.ruesaintambroise.com>

2 - Les membres du jury : Charles Dereix, Guillemette de Grissac, Jacques Maby, Pierre Maurel, Jean-Pierre Petit, Claude Rafalli, David Tresmontant.

Premier prix Nos retrouvailles

par Dorothee COLL

Je t'ai dessiné une carte au trésor — tu sais combien j'ai toujours aimé les jeux de piste — retraçant mon parcours dans le Parc naturel régional de Corse où je rêvais de travailler lorsque j'étais enfant.

Je voulais en sillonner, chaque jour, les reliefs, de Galeria jusqu'au Cintu et du Cintu à l'Incudine. Quand on est enfant, on a rarement la notion de l'espace et du temps.

Malgré la splendeur des eaux turquoise et de la côte de granite rouge de la réserve de Scandola, c'est la montagne, avant tout, qui me fascinait.

La montagne... et les massifs forestiers qui hébergent tant des secrets.

Je m'imaginai tapie sous les pins, jumelles à la main, à l'affût du mouflon dévalant le versant Est de Bavella. Je me repassais, en boucle, le brame du cerf, en me disant

qu'un jour, à la fin de l'été, j'irai l'écouter en vrai. Mais ce que je souhaitais le plus, c'était parvenir à surprendre la petite silhouette de la sittelle corse comme on trouve un trésor au pied d'un arc-en-ciel. On m'avait dit que c'était le seul oiseau endémique à la Corse et ce que j'en avais retenu, c'est que c'était « le seul »... quoi de plus fascinant que de dénicher l'oiseau rare ? Etre celle qui avait vu la sittelle, quelle fierté ! Bien mieux que de trouver un trèfle à quatre feuilles. J'étais une enfant timide et en manque d'assurance, j'avais probablement besoin de me sentir enviable pour regagner un peu de mon estime.

J'ai pris de l'avance, sans t'avertir, mais, dans quelques jours, je te posterai ma carte, le carnet de voyage dans lequel tu devras consigner tous les indices à collecter, deux billets de train et un de Ferry. Tu quitteras Toulouse pour

gagner Marseille où tu embarqueras pour Ajaccio. À Ajaccio, tu prendras la micheline qui te laissera à Vizzavona.

Ce sera un véritable périple, c'est certain, mais j'ai voulu que les trajets donnent le rythme à ton voyage, qu'ils t'offrent l'occasion rare de prendre le temps de regarder par la fenêtre les paysages qui défilent et de laisser le bleu apaisant de la mer s'imprimer sur ta rétine. J'aimerais que tu réapprennes à goûter la vie qu'on gâche trop souvent à l'engloutir et que tu aies le temps de penser à moi. Tu suivras mes consignes, je le sais, car tu connais l'ingéniosité de mes orchestrations.

Je t'ai programmé un rallye nature de dix jours à arpenter le GR20 et quelques chemins de traverse. J'ai vérifié la météo, le temps devrait se maintenir. Il fait beau. J'ai précisé les créneaux de marche qu'il te faudra respecter pour éviter que les orages ne viennent te cueillir au détour des sentiers. C'est souvent qu'en fin de matinée, le ciel vient se cogner aux flancs de la montagne. Tu devras alors t'abriter aux points d'étape que j'ai choisis.

En attendant, je parcours le chemin une deuxième fois, pour vérifier encore, pour être vraiment sûre, pour ajouter peut-être des détails à ma carte. Je répertorie de nouveau les indices, ceux qui font que ce voyage portera mon grain, ma patte. J'ai besoin que tu me reconnaises dans cette proposition que je te fais.

Les arbres que tu devras dessiner ont été tordus par le vent et leur houppier échevelé semble gémir dans le brouillard en fin de journée. Ils disent mes tourments et ma résistance. Ceux-là, c'est à Bavella que tu les verras peu de temps avant de me retrouver. Les Larici de Vizzavona sont plus majestueux et plus droits, ils ne te parleraient pas de moi. Par contre, là-bas, se tient le hêtre au pied duquel je suis allée pleurer quand on m'a dit que tu partais. J'ai caché, dans un repli de son écorce, un poème que je t'ai dédié et qui, j'espère, te plaira.

Tu auras à photographier une magnifique touffe d'immortelle qui s'étend en sourire au pied d'une falaise. Son parfum poudré, poivré, fait écho à ma fragrance naturelle... tu te souviendras de mon odeur. On n'oublie pas les odeurs que l'on a longtemps côtoyées.

J'ai identifié différents emplacements où tu trouveras de l'erba barona dont tu me rapporteras quelques brins. J'ai

choisi ceux-là parce que tu percevras, dans les feuilles froissées, l'éventail de goûts que cette plante peut proposer : depuis le bitume jusqu'au citron, elle a une palette étonnante. Plus tard, je te cuisinerai quelques plats pour mieux te la révéler.

Je t'ai indiqué un endroit, enfin, où tu trouveras de l'as-tragale qui porte le nom de cet os que tu t'étais cassé. Concernant cette plante-là, aucune consigne particulière d'indice à collecter, c'est juste pour te montrer. Pour le reste, tu verras.

Je m'applique, tu sais, à imprégner le paysage de mon regard. Je l'observe scrupuleusement, je le décortique. J'aime l'idée que, lorsque tu le contempleras à ton tour, tu trouves en lui la trace de mes yeux, pas juste que tu te dises « elle était là » mais que tu le saches, que tu le voies, plus encore que tu le ressentes.

L'air se souviendra de ma course qui agitait ses molécules, les rochers de mes haltes pour enfin reprendre mon souffle, les ruisseaux de mes pieds nus qui déviaient légèrement leur cours... et j'ai chatouillé certains arbres dont tu entendras rire l'écorce.

J'ai fait tout cela parce que nous avons, en ces lieux, des souvenirs enfouis, des moments de partage aux couleurs palies que j'aimerais raviver, un petit bout de notre vie.

Tu comprends, je veux que tu te rappelles ce qui nous lie et qui nous sommes et où cela a commencé, que tu retrouves le goût de ces jeux auxquels on jouait et de nos balades en forêt qui constituaient toujours l'occasion de nous réconcilier. Je veux que tu redécouvres notre histoire commune après ces années troubles qui nous ont vu nous éloigner, je veux simplement, je crois, que la mémoire te revienne.

Et pour cela, il me semble qu'il faut revenir à la source, effacer le présent un instant et se téléporter en ces lieux qui ont hébergé notre enfance.

Je t'ai perdue depuis trop longtemps, ma sœur. J'ai besoin de te retrouver, sur cette terre qui résonne encore en nous, pour te dire peut-être, simplement, combien je t'aime et combien tu m'as manqué.

D.C.